

lettre du mécénat



éditorial

La fin de l'année 2008 est marquée par plusieurs manifestations d'importance qui illustrent parfaitement la philosophie des différents programmes du mécénat de la Caisse des Dépôts.

Concernant la musique classique, la Caisse des Dépôts apporte son soutien à l'opération organisée par l'Association Française des Orchestres « Orchestres en Fête ! » qui, du 14 au 23 novembre, de Paris à la région Midi-Pyrénées en passant par Lyon, Nice, Strasbourg, la Lorraine, Tours et la région Centre ou encore le Limousin et le Nord, ouvrira toutes grandes les portes de l'orchestre dans des lieux inhabituels et dans un rapport au public innovant et convivial. Cette manifestation qui concerne l'ensemble du territoire français a pour ambition de casser les idées reçues et de faire goûter à un très large public les joies et les richesses de la musique symphonique. En cela, « Orchestres en Fête ! » fait parfaitement écho à notre volonté de faire de la culture un bien public.

Pour la solidarité urbaine, c'est au salon de l'Éducation, qui se tiendra fin novembre à Paris, que seront montrés les travaux de près de 2 000 jeunes, invités, partout en France, à présenter leurs aspirations et leur vision de la France de demain.

Enfin, toujours dans le cadre de notre démarche en direction des jeunes, c'est le 7 novembre qu'a été lancée la Biennale « Les jeunes dans la Cité 2009 » à la Cité de l'Architecture à Paris. Cette biennale permettra à des centaines de jeunes de participer à la réflexion sur la ville de demain, en particulier sur l'école et les déplacements, en étroite collaboration avec des élus et des professionnels de l'architecture et de l'urbanisme. Gageons que ce projet citoyen permettra une forte mobilisation et une grande implication des jeunes qui auront l'occasion de prendre une part active à la vie de la cité. Rendez-vous est pris en juin 2009 pour voir l'aboutissement de ce travail.

Édith Lalliard

> Voir, écouter, partager

Orchestres en Fête ! Une belle occasion de sortir ses oreilles des idées reçues...

Pour aller à la rencontre de nouveaux publics, les orchestres sont sortis depuis longtemps de leurs salles de concert pour investir des lieux de vie comme les écoles, les salles des fêtes, les hôpitaux devenus, au fil des années, des lieux magiques où la musique résonne dans une ambiance conviviale et chaleureuse. Des chefs motivés et généreux ont imaginé de nouvelles formes de partage pour sortir la musique, dite « classique », de son image de « ghetto élitiste » et inviter les jeunes générations et tous les publics à partager l'émotion. L'événement Orchestres en Fête ! rassemble et représente toutes ces énergies d'expression des orchestres pour donner au public de nouvelles clés d'écoute et de compréhension.

Si la programmation de cette manifestation offre une large palette de concerts, du baroque au contemporain, un de ses traits exceptionnels réside dans l'originalité totalement inédite des modes d'approche du public. Avec l'Orchestre National Bordeaux-Aquitaine, les clients bordelais d'Ikea vont profiter d'une rencontre inhabituelle, entre exposition de canapés et de literie et musique de salon et de chambre. À Lille, pour « Cuisines Internes », le chef Jean-Claude Casadesus, en duo avec le jeune compositeur Bruno Mantovani, va proposer des répétitions commentées croisant les perceptions entre les saveurs musicales et celles des célèbres gaufres lilloises de chez Méert. Au menu aussi, le « concert à la criée » de l'Orchestre de chambre de Toulouse, une carte de dégustation musicale est donnée au public qui doit choisir deux petites mises en bouche composées de courts extraits d'une œuvre, un plat principal constitué d'une œuvre complète et pour clore deux à trois mignardises en forme de petites pièces musicales à déguster du bout des oreilles. Au public de composer son menu en criant ses préférences à l'orchestre qui mettra en œuvre sa batterie musicale pour satisfaire les fins palais.

De nombreux ateliers pédagogiques permettront aussi au public de découvrir le quotidien d'un orchestre avec des visites de coulisses, des répétitions commentées, des concerts en famille ou des rencontres. Toutes ces actions de sensibilisation n'ont pas pour vocation d'enseigner mais simplement d'ouvrir au plaisir de la musique. Pendant 10 jours, les musiciens vont laisser le frac au vestiaire pour partager simplement leur plaisir et leur passion de la musique et offrir au public des symphonies d'émotions.

Orchestres en Fête ! en quelques chiffres

- 29 orchestres et ensembles
- 80 concerts dans 28 régions françaises
- 229 événements en France

Programme Musique
sensibilisation de nouveaux publics

Strasbourg à l’heure contemporaine

Temps fort de la rentrée musicale en Europe, Musica, festival international des musiques d’aujourd’hui de Strasbourg, a proposé, entre fin septembre et début octobre, une programmation foisonnante de 39 événements dont 28 créations et premières en France. L’ensemble des concerts, placé sous le signe des passions humaines et des désordres lyriques, a rendu hommage à deux figures emblématiques de la création contemporaine : Karlheinz Stockhausen et Olivier Messiaen. Une de ses œuvres importantes, qui a mobilisé plus de 200 exécutants, a d’ailleurs été présentée en exclusivité : *La Transfiguration de notre Seigneur Jésus-Christ*. La part belle a également été faite à des compositeurs emblématiques de la musique d’aujourd’hui tels que Dusapin, Kurtag et Gervasoni. Le public a pu aussi apprécier la vitalité et la virtuosité de l’école française avec des œuvres de Mantovani, Grisey ou Dufourt. Enfin, la programmation de Musica a particulièrement valorisé le patrimoine musical alsacien en mettant à l’honneur l’orgue, instrument né dans la région. Créé en 1983 à l’initiative du Ministère de la Culture et de la Ville de Strasbourg, Musica vise à présenter des œuvres significatives et à les confronter aux tendances musicales actuelles. Il s’efforce de transmettre le répertoire contemporain aux jeunes générations, en invitant notamment de jeunes artistes et



des compositeurs prometteurs venus de toute l’Europe. Son programme spécifique d’initiation à la musique de notre temps s’adresse également aux élèves des conservatoires qui étudient et interprètent des extraits d’œuvres publiés dans un recueil didactique spécialement édité pour le festival. L’originalité de Musica tient à son effort pour faire se rencontrer des publics très différents dans des lieux aussi divers que des églises, la Laiterie ou le Parlement européen. Sa programmation permet aussi de nouer des partenariats fertiles entre des structures musicales françaises, suisses et allemandes. Enfin, il est l’instigateur du réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales.

Programme Jeune création
musique contemporaine

Des concerts pour tous les habitants de Seine-Saint-Denis

Depuis quelques mois, l’église Saint-Pierre Saint-Paul à Montreuil accueille, tous les mois, des concerts classiques avec Les Musicales de Montreuil. Une association locale (Sauvegardons Saint-Pierre Saint-Paul), qui avait fortement contribué à la restauration de ce prestigieux patrimoine, est à l’origine d’un nouveau festival qui, avec le soutien de la ville, offre une programmation largement inspirée de la beauté et de la spiritualité du lieu. Si Les Musicales de Montreuil proposent au public de se familiariser avec une large palette de styles et d’époques avec, cette année, la musique française à l’honneur, elles participent également à l’effort de création en confiant l’écriture d’une œuvre à un jeune compositeur. De nombreux concerts des Musicales de Montreuil font aussi la part belle aux formations issues de Seine-Saint-Denis telles que l’ensemble vocal Soli Tutti ou l’ensemble Almageste. La fin de l’année permettra de découvrir deux ensembles vocaux amateurs de haut niveau, l’Ensemble Otrente et le Chœur Nicolas de Grigny, que la Caisse des Dépôts aide, par ailleurs, dans le cadre du programme de soutien à la pratique amateur du chant choral. Fondé en 2006 par Raphaël Pichon, l’Ensemble Vocal Otrente rassemble 32 chanteurs qui se confrontent à un répertoire audacieux, des œuvres baroques aux compositeurs romantiques ou contemporains. Le Chœur Nicolas de Grigny (du nom d’un grand organiste du XVII^{ème} siècle) a été, quant à lui, formé en 1986 à Reims ; ses 110 chanteurs se produisent en formations modulables, du quatuor au chœur symphonique. Avec ses concerts programmés le dimanche en fin d’après-midi, ses partis pris musicaux exigeants et une politique tarifaire adaptée, Les Musicales de Montreuil sont l’expression parfaite d’une démarche d’ouverture de la musique classique vers de nouveaux publics.

Programme Musique
diffusion



Demain en France

Ce projet trouve ses origines à l’automne 2005 tandis que la Ligue de l’Enseignement clôturait son programme Art et Culture et s’interrogeait sur le rôle qu’ils occupaient auprès des jeunes des banlieues. Pour réponse, elle ne trouva qu’une question : à quoi ressemblera demain en France ? Pour se le figurer, elle a choisi d’inviter des artistes de toutes disciplines à accompagner les jeunes, qui le souhaitent, dans la création d’œuvres collectives reflétant leurs convictions, leurs aspirations et leurs projets. Ainsi, en bons accompagnateurs et non en prescripteurs, les artistes sollicités par la Ligue de l’Enseignement ont appris aux jeunes visionnaires à maîtriser des gestes artistiques afin de les aider à exprimer leurs rêves. Les domaines artistiques qui leur ont été proposés sont variés : écriture, calligraphie, arts plastiques, théâtre, photo-

graphie, slam, hip hop, film d’animation... En 2008, 1 810 jeunes ont participé à 176 ateliers. Ce foisonnement artistique reflète autant de visions de l’avenir : certains ont planché sur le journal télévisé du futur, des jeunes filles ont exprimé par la danse leur souhait de lutter contre les discriminations, d’autres ont illuminé la ville de tags de lumière ou encore lancé des « appels à demain ». Pour mieux découvrir leurs démarches et leurs envies, rendez-vous au Salon de l’Éducation du 27 au 30 novembre à Paris, où la Ligue de l’Enseignement sera présente pour exposer les œuvres les plus emblématiques de Demain en France.

Programme Solidarité urbaine
insertion des jeunes



besançon**musique**

Des instruments anciens pour mieux comprendre la musique ; des actions qui ont du sens pour donner du sens à l'action...

Le festival des musiques anciennes de Montfaucon (Doubs), réunissant de nombreux musiciens, chanteurs et musicologues venus de toute l'Europe, s'est déroulé cet été et a permis à un large public de se familiariser avec les musiques anciennes jouées sur des instruments d'époque et d'appréhender les œuvres à travers leurs contextes culturels et historiques.

Cette troisième édition sur la thématique des amours a choisi, comme personnage central de sa programmation, le poète Pierre de Ronsard. Sa poésie, donnée dans sa prononciation ancienne, est venue largement enrichir les concerts.

Particulièrement convivial, ce festival s'adresse à tous les types de populations et s'attache aussi à attirer les jeunes par des actions pédagogiques organisées autour de conférences, de visites guidées et d'échanges avec des musiciens.

Nouveauté importante de cette année : le festival off a invité de jeunes musiciens en fin d'études à se produire lors de concerts à Nancray, Besançon et Serre-les-Sapins dans un programme établi en concertation avec le festival.

La direction régionale de Franche-Comté a apporté son concours à la réalisation de cette édition du festival de Montfaucon. Ce soutien a permis, entre autre, de mettre sur pied une action spécifique en direction de jeunes handicapés qui ont pu découvrir ainsi les instruments, leur maniement, leur sonorité. L'utilité sociale d'une telle action s'est confirmée par l'accueil enthousiaste qu'elle a reçu de la part des participants, des jeunes invités comme des musiciens.

**Programme Musique
sensibilisation des jeunes**



n° 12-3èmetrimestre2008

midi-pyrénées**musique**

Aimez-vous Bach ? Les Toulousains le chantent avec passion

Depuis deux ans déjà, l'Ensemble Baroque de Toulouse a initié les *Cantates sans filets*, un projet qui s'est lancé le défi d'interpréter une cantate de Jean-Sébastien Bach par mois, en associant intimement le public à la performance.

Pour ses représentations mensuelles, l'Ensemble a pris le parti de l'originalité, les chanteurs du chœur se retrouvent une heure et demie avant le concert pour répéter la cantate choisie. Cette approche de densité émotionnelle et d'urgence reproduit le sentiment de hâte dans lequel Jean-Sébastien Bach a composé ces œuvres.

Un public toujours plus nombreux assiste au travail de répétition ainsi qu'au concert gratuit. Il se joint aussi au chœur pour entonner l'hymne final de la cantate, dont les paroles, transcrites en phonétique, ont pu être téléchargées sur le site internet de l'orchestre. Après le concert, spectateurs et artistes sont invités à se retrouver autour d'un buffet, dont les spécialités culinaires sont issues du département correspondant au numéro de la cantate chantée.

La saison musicale des *Cantates sans filets* s'achève chaque année par le festival *Passe ton Bach D'abord !* Durant 24 heures, la ville de Toulouse respire au rythme de la musique de Bach. Des



concerts, lectures et courts spectacles créés autour de l'œuvre du musicien, fédèrent les acteurs culturels de la ville et attirent plus de 8 000 spectateurs.

L'implication de nombreuses institutions musicales et pédagogiques, telles que la Faculté de musicologie de Toulouse, l'Institut de Formation de Musiciens Intervenants ou le Rectorat de l'Académie, permet également d'initier les publics scolaires à la musique baroque. Les jeunes découvrent et explorent la cantate en classe, puis le jour du concert sont invités à une place de choix entre le chœur et l'orchestre pour entonner le final avec tous.

La Direction Régionale d'Action Culturelle (DRAC) Midi-Pyrénées et la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) de Toulouse ont salué cette manifestation exemplaire en décernant le prix du mécénat culturel d'entreprise à la direction régionale Midi-Pyrénées pour son soutien à ce projet musical.

Les *Cantates sans filets* ont un bel avenir et verront participer plusieurs générations de chanteurs puisqu'il reste près de 200 cantates à interpréter sur les 300 composées par Bach.

**Programme Musique
pratique amateur**



clichy**solidarité**

Après Clichy sans Cliché, Clichy continue de jouer sur les mots

Nul doute que Clichy Mot à Mot participe à créer, petit à petit, un nouveau discours sur la banlieue. En 2006, la ville de Clichy-sous-Bois s'était lancée le défi de montrer un autre visage que celui véhiculé par les médias lors des émeutes de 2005. Elle avait donc proposé à douze photographes, reconnus sur la scène internationale, de vivre en ses murs et de poser sur elle leur regard d'artiste : c'était Clichy sans Cliché. Depuis, plus de 10 000 personnes ont découvert un autre Clichy à travers leurs photographies. En 2008, forte de ce succès, la ville a réédité l'expérience. Pour cette seconde édition, elle a choisi un autre média : l'écriture. Dix écrivains, représentatifs de différents courants littéraires, ont été invités par la ville et accueillis par les habitants. Chacun d'entre eux a, depuis et à sa manière, écrit une nouvelle sur Clichy. Quant aux 28 000 Clichois, ils ont eux aussi été invités à raconter leur Clichy. Pour l'évoquer, douze thèmes ont été retenus : rêves, couleurs, amour, colère, ici et là-bas, ennui, femmes, mémoire, paradis, paraboles, vivre et avenir sont les maîtres mots qui tissent la toile de leurs textes. Certains les ont écrits seuls et les ont ensuite déposés sur le site du projet ou dans des « boîtes à mots » qui ont jalonné la ville toute la durée de l'expérience. D'autres les ont produits à l'occasion d'ateliers d'écriture avec l'aide de l'association « Les Compagnons de la Nuit ». Au total, près de 300 textes ont été recueillis. Une trace de cette expérience innovante a été consignée dans un livre original intitulé *Des nouvelles de la banlieue*. Cet ouvrage contient les textes des habitants et des écrivains ainsi qu'un livre sonore réalisé par l'association « Lire dans le noir ». Dès le 23 octobre, date de parution du livre aux éditions Textuel, les curieux ont pu écouter les textes lus par leurs auteurs. Et pour ceux qui désirent assister à une restitution en direct des textes, ils pourront venir « les voir » récités sur scène le 21 novembre à l'Espace 93 et aussi les découvrir sur les murs de la ville à l'occasion d'une exposition. Après s'être vue en images, Clichy pourra se lire...

**Programme Solidarité urbaine
insertion des habitants des quartiers en rénovation urbaine**



francesolidarité

Les jeunes, artisans d’un nouvel urbanisme plus écologique

UNICEF France, en collaboration avec la Cité de l’Architecture, prépare la première édition de la Biennale « Les jeunes dans la cité ».

Dans le droit fil du premier Forum « Les jeunes dans la ville » qui s’est tenu à Lyon en juillet 2006, cette biennale va mobiliser 150 jeunes qui seront recrutés dans les Villes Amies en France par le biais de leurs structures d’accueil de la jeunesse (MJC, centres culturels, centres sociaux...). Ensemble, ils vont réfléchir sur l’architecture, l’urbanisme et les métiers du bâtiment avant d’émettre des propositions pour concevoir et développer une ville plus adaptée à leur statut et qui prenne en compte les questions d’environnement et d’écologie. Les jeunes seront également invités à visiter l’exposition « Habiter écologique », à aller à la rencontre d’architectes pour des échanges de vue concrets. Enfin, ils pourront participer à un concours sur le thème « Habiter écologique : l’école et les déplacements » dont les prix seront décernés les 22 et 23 juin à la Cité de l’Architecture.

Dans le cadre de ce concours, ils vont être sollicités pour établir un diagnostic à partir de leur propre expérience et de leur quotidien. Ils seront invités à imaginer les évolutions futures et à proposer des solutions pour améliorer l’ensemble des comportements et renforcer la responsabilité de chacun. Issus de 170 villes de France, les participants de 14 à 17 ans seront encadrés par un accompagnateur de leur ville, le maire, son adjoint ou un des référents des *Villes amies des enfants*. Ce label est donné aux villes qui ont signé, avec l’UNICEF, une charte pour promouvoir la participation et l’écoute des enfants et des jeunes sur tous les sujets les concernant. Elles s’engagent à rendre leur ville accueillante pour les jeunes, à améliorer leur sécurité, à promouvoir l’éducation au civisme et à faire mieux connaître la situation des enfants dans le monde pour faire progresser un esprit de solidarité internationale. En 2008, on compte plus de 160 villes signataires dans 70 départements.

Programme Grands partenariats

francesolidarité

Rencontre avec Patrick Lopez, directeur de l’association Radio emploi

L’association *Radio emploi*, créée en 1999, a pour objectif d’utiliser le media audiovisuel comme moyen d’insertion, d’éducation et d’intégration. Son émission de radio, qui s’adresse à des jeunes des quartiers d’habitat social, a permis à des demandeurs d’emploi de prendre la parole et de s’exprimer sur leurs difficultés. Depuis deux ans, l’association a lancé une émission de télévision « *Passe Ton Bac D’abord !* » diffusée sur La Chaîne Parlementaire (LCP). Des jeunes, issus de différentes régions de France, confrontent leurs points de vue et opinions sur un plateau en développant une argumentation autour d’un sujet de société.

LM : Patrick Lopez, quel est votre parcours et comment est née *Radio emploi* ?

Je suis un journaliste et un formateur professionnel, j’ai travaillé à la fois en radio, en communication et en insertion professionnelle. Avec l’expérience, j’ai constaté que, dans l’univers de l’insertion, la communication était difficile et que le media pour la diffuser manquait. J’ai souhaité relier les trois univers insertion, communication et media. Ainsi est née l’association *Radio emploi*. Depuis 10 ans, nous travaillons avec des jeunes de missions locales, des demandeurs d’emploi ou des RMIstes. L’idée est simple, il s’agit de leur redonner confiance en leur proposant une approche ludique du travail avant de se confronter à une réalité souvent difficile. Les participants réalisent leur émission de radio et constatent par eux-mêmes qu’ils travaillent, produisent et en tirent un bénéfice en matière de compétences et de confiance personnelle.

LM : Comment est née *Passe ton Bac D’abord !* ?

Après la radio, le media télévision s’imposait comme un incontournable. Nous avons donc commencé à réfléchir tout en gardant à l’esprit que le media devait être un outil de découverte, de création et d’ouverture à l’autre. Il a fallu un peu de temps, la télévision étant un univers complexe. Par ailleurs, nous souhaitons rester dans notre démarche initiale à savoir que les participants sont les principaux acteurs du projet. Il fallait que l’émission enrichisse aussi bien les jeunes que les spectateurs et que la technique soit professionnelle, ce qui imposait de mobiliser des ressources et des moyens de haut niveau.

LM : Quel est le concept de l’émission ?

Le principe est simple. Il s’agit de réunir des gens que l’on ne voit jamais à l’antenne sauf de manière anecdotique : les jeunes. À la télévision, les spécialistes en parlent beaucoup mais on ne les voit que rarement s’exprimer sur leur vécu. L’objectif a consisté à monter un plateau avec des jeunes de toute la France et à les inviter à débattre autour d’une thématique qui les concerne. Ce projet devait rechercher l’excellence pour ne pas se résumer à une émission de plateau avec un simple échange de points de vue. Il fallait inciter les participants à approfondir le sujet et à s’ouvrir à la création. Nous avons donc mis en place différents types d’ateliers. Durant les trois mois de préparation de

l’émission, les jeunes, accompagnés par des équipes de professionnels, ont réalisé un véritable travail de journaliste. Ils ont aussi filmé les interviews et tourné les reportages destinés à corroborer et argumenter le discours durant l’émission.

LM : Quel est le prochain thème de *Passe ton Bac D’abord !* ?

Le sujet de cette troisième édition sera la culture. La réalisation de cette émission va mobiliser un peu plus d’une centaine de participants issus des missions locales et une trentaine de professionnels. La nouveauté de cette année est que nous avons proposé à des structures associatives, travaillant déjà avec des journalistes dans la création de blogs, de produire du contenu qui pourra aussi alimenter l’émission et renforcer sa dynamique. Des relais avec la presse écrite *Respect magazine* et *Imagine ton futur* ont également été mis en place. Les lecteurs ont été invités à rédiger des billets, formuler des remarques ou poser des questions. Les contributions seront nombreuses et plusieurs centaines de jeunes vont participer directement ou indirectement à la création de l’émission 2009.

LM : Quels sont vos partenaires dans cette opération ?

Outre le mécénat de Solidarité urbaine de la Caisse des Dépôts, les conseils généraux, les régions et les élus locaux sont également très impliqués. Par exemple, les élus des villes de Roubaix, Fécamp, Épinay-sur-Seine ou Paris ont une vraie conscience du besoin de mise en place d’outils de communication pour les jeunes. Aussi sont-ils des partenaires financiers mais également des relais actifs pour organiser des avant-premières ou des rencontres, moments importants pour les jeunes et leurs familles.

LM : Qu’attendez-vous de l’édition 2009 de *Passe ton Bac D’abord !* ?

Le sujet est passionnant et nous espérons que l’émission remportera un succès aussi vif que les années précédentes car tous les participants s’impliquent déjà fortement et commencent à produire des contenus de grande qualité.

L’émission *Passe Ton Bac D’abord !* sera diffusée courant mars 2009 sur LCP. Rendez-vous sur le site de la Caisse des Dépôts qui en retransmettra des extraits.

Programme Solidarité urbaine insertion des jeunes



agenda

D’octobre 2008 à mai 2009

Mémoires des Habitants à Arles
L’association *Les Passeurs de Rêves* invite des artistes en résidence permanente dans des quartiers ANRU où des démolitions sont prévues. Ils proposent aux habitants de participer à des ateliers de peinture puis d’écriture pour témoigner de leur « vécu » dans leur quartier.

De janvier à juin 2009

Théâtre de la Colline
Création d’ateliers d’écriture hebdomadaires destinés à des habitants des 19^{ème} et 20^{ème} arrondissements de Paris, animés par un auteur professionnel contemporain, issu de la programmation du Théâtre de la Colline.

Directrice de publication : Édith Lalliard
Rédactrice en chef : Pascaline Roussel
Rédactrices : Marie Khazrai, Aska Monty, Pascaline Roussel, Jean-Pierre Guérin
Conception : Agence DEP
Impression : Caisse des Dépôts
Édition : Direction de la Communication
Crédits photos : A. Albinante, M. Baronnet, C. Bouvier, E. Deckert, F. Desmesure, L. Labrosse, P. Perrot, P. Stirnweiss, Ligue de l’enseignement, Droits Réservés Caisse des Dépôts
Caisse des Dépôts : 56, rue de Lille 75356 Paris 07 SP
www.caissedesdepots.fr
Contact : mecenat@caissedesdepots.fr
N° ISSN : 1774-0428

